

L'adaptation aux changements climatiques, une opportunité d'action pour des communes plus durables

Visite sur site du 16 novembre 2021 à Genève

Texte : Lucrezia Oberli, td-net



Photo : Jörg Schmill, Sinnform

Même si nous parvenons à réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre, le climat continuera d'évoluer dans les prochaines décennies et notre pays doit s'y adapter. **Mais la nécessité d'action n'est-elle pas une opportunité pour un développement plus durable des communes?**

À travers des événements, des expositions, des interventions et des ateliers, la **deuxième visite sur site** de l'OFEV et de ProClim au Pavillon SICLI à Genève explore des pistes pour sensibiliser la population, échanger avec les professionnel-le-s et mobiliser les responsables politiques dans le but de concevoir un développement communal durable.

Liens et documents pour en savoir plus : programme du jour, présentations à télécharger, photos de la journée.

Bienvenue et introduction

Guirec Gicquel en charge du Programme pilote « Adaptation aux changements climatiques » et Theres Paulsen, cheffe du réseau pour la recherche transdisciplinaire td-net des Académies suisses des sciences, ouvrent la séance plénière en rappelant l'objectif de cette visite sur site. Les thématiques de la journée se situent à **la croisée entre la théorie, la pratique et la collaboration** avec les partenaires locaux, en particulier les communes. Le format dynamique du programme a comme but de favoriser les échanges, les rencontres et la mise en réseau des participant·e·s.

Guirec Gicquel poursuit avec une réflexion sur le processus d'« adaptation ». Au contraire de l'idée de « réduction du - » ou de « lutte contre le - réchauffement climatique », qui ne permettent pas d'amener une transformation directement dans le système, le **processus d'« adaptation »** permet d'aborder la problématique des changements climatiques sous un autre angle, en profondeur et à long terme.

Patrick Fouvy, directeur du Service du paysage et des forêts de l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature de l'État de Genève, nous souhaite la bienvenue sur ce lieu qui est au cœur de la question d'adaptation et d'évolution de la Ville de Genève. Les basses températures de cette journée semi-hivernale ne permettent pas d'imaginer l'îlot de chaleur en lequel se transforme ce quartier durant l'été. Dans la stratégie d'arborisation présentée par Monsieur Fouvy, 150'000 arbres doivent être plantés sur les 30% de l'ensemble de l'aire urbaine.

C'est le tour de Maude Sauvain, directrice de Latitude Durable et cheffe de projet Cool City. A titre de remplaçante pour Rémy Zinder, directeur du Service cantonal du développement durable de l'État de Genève, absent pour maladie, Madame Sauvain présente les actions qui ont été menées en parallèle à l'élaboration du Plan climat cantonal. Elle met l'accent sur les actrices et acteurs de la transition, les communes et la population, ainsi que sur les moyens de communication et les outils de sensibilisation utilisés (fiches de mesure, fiche de synthèse, ateliers, etc.) qui favorisent la participation et l'accès de ces personnes aux données scientifiques. En anticipant le cadre du projet Cool City, elle nous présente le **concept du triptyque « eau-sol-arbre »** qui représente un outil à travers lequel concevoir le changement de paradigme nécessaire à la transition écologique.

Opportunité d'action pour des communes plus durables dans le cadre de la recherche et la pratique

Nelly Niwa, directrice du Centre interdisciplinaire sur la durabilité à l'UNIL, propose de remplacer sa présentation des scénarios de transition écologique, par une discussion franche et ouverte pour ouvrir un terrain d'expérimentations et faire évoluer la relation entre politique et recherche. Elle nous parle du **« discours du délai »**, une définition scientifique des réponses types face aux défis de la transition écologique. Un discours accompagné d'une vision pessimiste et d'une tendance à la désresponsabilisation, qui conduisent à l'inaction. À cette problématique se rajoute le décalage des représentations et des objectifs liés à la « durabilité », lesquels se retrouvent souvent en tension entre visions politiques et scientifiques. En alternative à la définition standard du développement durable des trois piliers, de plus en plus critiquée, elle présente le modèle du « Donut ». Composé d'un plafond environnemental qui marque les limites planétaires et du plancher social basé sur les ODD de l'Agenda 2030, cette représentation intègre **l'économie comme outil et non un objectif en soi**. En conclusion, Nelly Niwa invite aussi à prendre en compte les émotions qui animent les acteurs et actrices de la durabilité faisant face aux défis de la transition écologique.

Maude Sauvain reprend la parole pour présenter le **projet pilote A.07 – Cool City**. Ce projet d'expérimentation sur le terrain mêle la science à la pratique et permet de travailler tout au long du cycle de vie d'un projet avec un réseau d'acteurs et actrices interdisciplinaires. Dans le style des

« laboratoires vivants », cette méthodologie permet de saisir les moments opportuns pour prendre les bonnes décisions et pour visualiser concrètement dans le présent les aménagements futurs.

Jean-François Rubin, prof. HES à HEPIA Genève et directeur de la Maison de la Rivière, présente l'approche qui a guidé la conception du **projet pilote F.01 – Clim-Expo**. Composée d'une dizaine de triptyques présentant des thématiques variées et interdisciplinaires en lien avec le changement climatique, cette exposition itinérante a déjà fait halte dans différentes communes romandes. À travers la réalisation en trois dimensions de graphiques sous forme de playmobil ainsi qu'une fable en deux degrés qui voit une héroïne exploratrice comme protagoniste, l'exposition vise la sensibilisation d'un très large public. À la suite des problèmes exposés, des solutions sont présentées, d'autres panneaux didactiques invitent à « conclure ... ou pas ! » en ouvrant ainsi le débat. Outre les contenus généraux, un panneau est toujours dédié au contexte spécifique local, qui est ensuite adapté en fonction du site. Les communes peuvent ainsi aborder des thèmes particulièrement urgents ou présenter leurs propres projets.

Actions interactives : exposés et ateliers parallèles

Selon Guirec Gicquel, les trois projets exposés pour stimuler la discussion sur les défis et les facteurs de succès dans le travail avec les communes montrent trois différentes situations où des projets ont pu évoluer en se raccrochant à des opportunités ciblées.

Le projet pilote **Acclimatation** de la première phase du programme pilote (2013-2017) a bien évolué entre-temps. Le projet, présenté par l'urbaniste Lionel Tudisco, illustre une mutation très rapide de l'espace public dans la ville de Sion, qui a débuté par une simple installation de quelques « îlots de fraîcheur » sur la Place de la Planta durant l'été 2020, lesquels se sont transformés en atolls de verdure durant l'été suivant, ce qui a permis de gagner la confiance de la population. Monsieur Tudisco souligne l'importance de l'outil concours d'urbanisme : il s'agit d'une démarche participative se basant sur l'imaginaire d'un futur en quête de villes plus durables.

Aline Savio, Co-directrice de Bio-Éco, présente le **projet pilote F.08 – Réseaux d'échanges entre cantons et communes**. Au cœur de ce projet, il y a l'intention de montrer les bonnes pratiques sous forme d'exemples concrets pour les communes, sur la base de ce qui est déjà mis en place ailleurs sur le terrain. Des ateliers thématiques en échange direct avec les acteurs et actrices du terrain, proposent des pistes d'action et des fiches permettant d'aborder rapidement les thèmes importants, en tenant compte notamment des différences entre les communes.

La troisième piste de réflexion est lancée par le **projet pilote A.13 – Ilots de chaleur en ville de Fribourg** », présentée par Aline Hayoz-Andrey, responsable du développement durable. Ce projet a débuté par la simulation cartographique des scénarios futurs. La traduction des données scientifiques en recommandations et la concrétisation de ces dernières en mesures implémentées se sont heurtées à des temporalités d'actions très différentes entre le groupe de travail scientifique et les politiques. Pour essaimer, l'idée a été concrétisée en un « pavillon climatique urbain » qui permet d'expérimenter l'îlot de fraîcheur, de sensibiliser les usagers à la problématique et de montrer les bienfaits multiples que comporte un aménagement durable de l'espace public.

Les participant·e·s se sont séparé·e·s en deux groupes pour participer à des ateliers visant à répondre aux questions suivantes :

1. **Quels défis rencontrez-vous dans le travail avec la population et les responsables politiques dans le cadre de vos actions pour des communes plus durables ?**
Ou : quelles contraintes ? quels obstacles ? quelle raison à l'inaction ?



Photo : Jörg Schmill, Sinnform

La résistance au **changement** et à l'innovation est un défi crucial, lequel se traduit dans la dureté des normes et des cadres légaux, de même qu'à travers des temporalités et des priorisations divergentes.

Pour nourrir cette résistance, il y a le constat des grandes **différences entre les communes** en ce qui concerne l'état des connaissances, de conscientisation et de responsabilisation, ainsi que les moyens financiers et personnels disponibles pour l'adaptation des espaces publics au changement climatique.

Les défis inhérents à la collaboration des porteur-euse-s de projet avec les communes soulèvent les questionnements suivants :

Comment intéresser tous les acteurs et actrices, toucher le plus de personnes possibles ? Comment faire pour que les personnes s'approprient les informations transmises ? Comment faire face aux compréhensions, aux réactions divergentes par rapport aux enjeux, aux attentes contradictoires ? Comment sortir des consensus « mous » ?

2. De quoi avons-nous besoin pour relever ces défis ? Quels outils avons-nous pour lever concrètement ces barrières ?

Ou : Outils ? Processus ? Démarches ? Comment mieux impliquer et soutenir la population et les politiques ?

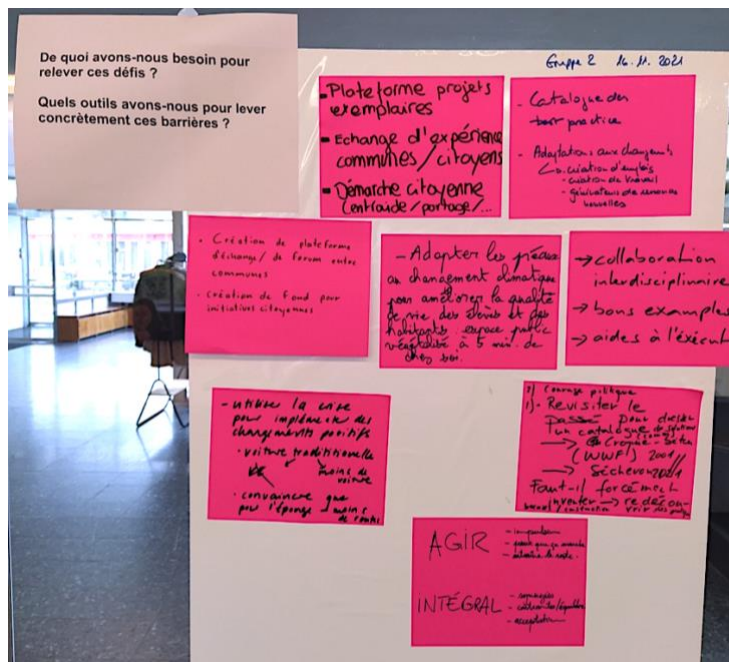


Photo : Jörg Schmill, Sinnform

Il y a plusieurs moyens pour **inclure les communes et la population** aux processus de conception et d'expérimentation qui semblent donner des fruits : la communication, la sensibilisation et la vulgarisation scientifique, les accompagnements participatifs, la collaboration interdisciplinaire, les plateformes d'échanges et les concours.

Un des fils rouges de la journée était l'omniprésence d'images, qui se révèle un **outil de préfiguration** gagnant : des graphiques de mensurations et des représentations conceptuelles, en passant par les modèles d'aménagement urbains, les panneaux de l'exposition à la visite du site.

Une **approche positive** vis-à-vis du changement permet de dépasser les discours de déni et met l'accent sur les synergies et les bénéfices liés aux mesures d'adaptation au changement climatique : pluralité des usages, qualité de vie, création d'emplois, génération de ressources nouvelles, etc. L'important est, et reste d'avoir le courage de faire des petits pas, car c'est la seule façon de réussir un changement culturel.

Visite des projets : Clim-Expo, Cool City et Espaces Rivières – PAV

Après le repas a eu lieu un moment convivial et informel d'échanges et de rencontres, les deux groupes de participant-e-s ont quitté le pavillon SICLI pour visiter les deux projets qui s'entrelacent

sur la place de parc à l'extérieur. La visite de Clim-Expo a été implantée le long du parcours circulaire dessiné par la « pépinière urbaine », partie du projet d'expérimentation PAV Boissonas (Cool City).



Photo : Jörg Schmill, Sinnform

Aline Cardinaux, responsable de la communication pour la Maison de la Rivière, et Jean-François Rubin guident les participant·e·s d'un panneau didactique à l'autre en présentant les bases de leur conception et les enjeux émergés le long du parcours itinérant. Les défis n'ont pas manqué et sont liés aux modalités de communication, mais le format modulaire et itinérant a permis à l'exposition de s'adapter aux réactions du public et de s'enrichir des sujets d'actualité et des projets d'aménagement durable présentés par les communes d'accueil.

Maude Sauvain nous guide le long des zones d'expérimentation de la Pépinière urbaine où des traces bleues symbolisent les rivières qui seront remises à ciel ouvert dans le cadre du projet d'aménagement Espaces-Rivières du PAV et les arbres s'acclimatent au milieu urbain pour intégrer le projet en 2025. Ce lieu d'expérimentation fait vivre aux usagers d'aujourd'hui le confort thermique visé par cet îlot de fraîcheur et les rend acteurs et actrices de l'évolution future du quartier.

Durant le dernier exposé, Aliénor Bonnefond, cheffe du projet Espaces Rivières, met l'accent sur l'opportunité stratégique née de la nécessité de remettre les cours d'eau à ciel ouvert. Tout le projet repose sur celle-ci. Encore une fois, cela marque l'importance de saisir les moments opportuns où réunir les personnes pour amener la transformation des espaces, ainsi que des idées.

La rivière est porteuse d'usages pluriels, un axe structurant pour la mobilité douce ; elle exerce plusieurs fonctions en lien avec la biodiversité, l'hydrologie et le social. Cet exemple, comme celui de la Pépinière urbaine ou du Pavillon climatique, qui rassemblent plusieurs éléments et objectifs liés à la durabilité dans un même lieu, donnent à voir l'importance des synergies qui peuvent exister entre différentes attentes de l'évolution de l'espace public qui est une plus-value pour ce genre de projets.



Photo : Jörg Schmill, Sinnform

Conclusion : communication, expérimentation et préfiguration

La communication, l'expérimentation in situ et **la préfiguration** sont des outils qui ont été soulevés à plusieurs reprises, car ils permettent d'inclure et fédérer la population, ainsi que d'ouvrir un espace de concertation avec les communes. À travers l'expérience physique, il est possible de démontrer les bénéfices et le gain en qualité de vie que représente la transition écologique, pour dépasser le déni et la déresponsabilisation, la résistance à l'innovation et au changement. La crise et le défi engendrent des opportunités permettant d'implémenter des mesures d'adaptation, en innovant les démarches et en amenant une vision positive du changement climatique.

En bref – une visite sur site réussie

Le format de la visite sur site permet de se faire une expérience concrète des projets. Cela permet, non seulement de présenter de bons exemples, mais aussi de mieux comprendre le contexte dans son ensemble pour parler plus facilement des détours, des hasards et des obstacles rencontrés lors de sa mise en œuvre. On obtient une meilleure image des proportions, des aléas, etc. qui ne sont généralement pas mentionnés dans les brochures sur papier glacé.... À Genève également, tous les participant-e-s ont fait un usage intensif de cet échange vivant et se sont laissé-e-s transporter par les discussions, même au-delà du temps préétabli.